chaît sa honte. Quelqu'un, ayant tenté de le consoler, s'attira cette verte réponse: "Fiche-moi la paix, ou je te flanque "aussi" une gifle, à toi!"

Et Paui Verlaine, l'artiste merveilleux qui, enrouié dans son ulster et buvant à grandes lampées, nous versait à petite coups, des rosseries étonnantes de cruauté spirituelle et des naïvetés d'enfants...

Au café, nous ne voyons que le rire, sans penser que dans les mansardes c'étaient les larmes, les larmes de pauvres esprits vidés par l'absinthe entonnée et qui, à force d'entraînement au rêve, avaient oublié comment on fait pour penser.

J'en sais beaucoup en dépit du temps perdu, qui ne regrettent pas leurs années de bohême. C'est dans cette bohême si méprisée qu'ils ont rencontré les plus braves coeurs et les plus vrais amis.



Tête de Bohême.